

PREMIERE EPITRE AUX CORINTHIENS.

I - Introduction générale.

Nous avons vu dans les Actes des Apôtres que Paul a séjourné 18 mois dans cette ville; il a évidemment noué des liens affectifs avec ceux qui ont accepté l'évangile quand il l'a prêché, et aime sans doute ces hommes et ces femmes d'un amour "jaloux": il se considère comme celui qui leur a donné la vie, les a enfantés. On peut comprendre à quel point voir "sa" communauté se déchirer en clans est insupportable pour lui. Il va donc se positionner en chef, en père ou en mère, pour remettre les choses au point. De ce fait on trouve dans cette épître aussi bien des envolées théologiques superbes, que des mises au point de type remontrance.

La communauté de Corinthe était formée d'anciens païens appartenant à des milieux modestes. Corinthe connaissait une grande prospérité grâce à ses deux ports. La jeune communauté était soumise toutes sortes d'influences, d'où les soucis de Paul.

Il semble que Paul a écrit 4 lettres aux Corinthiens, mais nous n'en connaissons que deux; les autres sont évoquées en 1Cor 9,13 et en 2 Cor 3, 3 et 7-8. Les lettres que nous connaissons ont été écrites lors du troisième voyage missionnaire; la première depuis Ephèse, et la seconde soit d'Ephèse, soit de Macédoine.

Cette première épître aurait été écrite en 57. Son authenticité ("est-elle bien de Paul lui-même, et non de disciples après sa mort) n'a jamais été remise en cause.

Noter que le retour du Christ reste, à cette époque, attendu pour un futur proche.

Une analyse très complète de cette épître figure en <http://www.lueur.org/textes/ba-1corinthiens.html>.

Sur "Sagesse et folie du christianisme", voir l'exposé détaillé de Philippe Lestang en <http://www.plestang.com/docs/sagesse.pdf>

On peut aussi consulter [http://www.jpbouland.com/FORMATION BIBLIQUE/Premiere Lettre aux Corinthiens.htm](http://www.jpbouland.com/FORMATION_BIBLIQUE/Premiere_Lettre_aux_Corinthiens.htm) , qui propose un historique de la vie de Paul, un rappel sur la ville de Corinthe et une analyse de la première

épître.

Plan de l'épître:

Les chapitres 1 à 4, à propos des divisions dans l'église de Corinthe, traitent de la question de la sagesse et de la folie du christianisme.

Puis les chapitres 5 à 11 traitent un certain nombre de questions, telles que par exemple le mariage (7), les viandes sacrifiées aux idoles (les "idolothytes", 8-10), la tenue des femmes dans les assemblées de prière (11, 1-16), les repas communautaires (11, 17-22), ou agapes, et l'eucharistie (11, 23-34).

Les chapitres 12 à 14 traitent de l'amour et des dons spirituels (ou "charismes").

Le chapitre 15 traite de la résurrection, celle du Christ, et celle des morts quand le Christ reviendra.

Enfin le chapitre 16 contient sa recommandation de rester ferme dans la foi.

II-GENERALITES SUR LES CHAPITRES 1-3

Chapitre 1.

Ce premier chapitre commence par une salutation assez longue, qui est comme scandée par le nom de "Jésus-Christ", mentionné 9 fois en 10 versets. Cette répétition montre l'importance du Christ dans la pensée paulinienne: c'est Lui qui est le fondement de la foi, c'est Lui qui est la base de tout; Il est Celui qui "des deux peuples n'en n'a fait qu'un" (Eph 2,14), ce qui est très significatif puisque la communauté de Corinthe est divisée en clans.

Paul mentionne un certain Sosthène dans les salutations; c'est peut-être celui qui était chef de synagogue à Corinthe (Actes 18) et qui a été molesté à la place de Paul: donc un juif converti à la foi en Jésus Christ.

Apollos, dont il va beaucoup être question, est un juif instruit, converti, qui parle bien, et qui à Ephèse avait commencé à annoncer Jésus sans avoir encore reçu une initiation complète. Il avait ensuite été catéchisé par Aquila et Priscille, des compagnons de Paul... et envoyé à Corinthe, où manifestement en l'absence de Paul des conflits ont éclaté dans l'Eglise.

Dans la seconde partie du chapitre, Paul commence à faire l'éloge de la folie de Dieu, et à opposer la sagesse de Dieu, à la sagesse (philosophique) des grecs et à l'attitude des juifs qui demandent des miracles pour croire. Les uns comme les autres n'ont rien compris à la mort sur la croix et à la résurrection, et c'est bien là que se joue la foi qui n'est pas une nouvelle sagesse, mais un renversement.

Paul insiste aussi sur une réalité: les Corinthiens auxquels il s'adresse ne sont pas d'un milieu social élevé (il y avait 400.000 esclaves pour une population totale de 700.000 habitants), et Dieu a choisi ce qui est fou dans le monde pour confondre les sages; c'est aussi une sorte de remontrance à ces convertis, qui se glorifient d'avoir été baptisés par x ou y (alors que le seul qui compte c'est le Seigneur), et qui se prennent pour des sages !

On peut penser qu'après l'échec de la prédication à Athènes, où Paul a essayé de parler le langage des sages et des philosophes, et si on tient compte d'autre part des nombreux échecs qu'il a eus avec les juifs qui refusent de comprendre les écritures qui annoncent Jésus, Paul, certainement conduit par l'Esprit Saint dans son ministère d'évangéliste, ne va plus faire dans la fioriture, mais annoncer le Jésus qui l'a terrassé sur la route de Damas, et pouvoir ainsi parler de la folie de Dieu qui se joue de la sagesse des sages; et annoncer un Dieu qui se laisse mettre à mort, et donc la mort qui permet la vie de tous, puisque la mort est vaincue par la résurrection.

Chapitre 2

Dans ce chapitre, Paul se présente lui-même, non comme un orateur reconnu ou un sage, mais comme quelqu'un qui a osé, peut être avec beaucoup de maladresses, présenter Jésus-Christ, mort sur une croix et ressuscité d'entre les morts, comme le Sauveur. Ainsi ses auditeurs comprennent bien que Paul est "pris" par l'Esprit Saint qui le fait parler ainsi, mais que lui n'est qu'un homme parmi d'autres.

Ce que Paul révèle c'est une autre Sagesse, celle que les hommes cherchent sans pouvoir la trouver car elle est révélée.

Il commence aussi à essayer de faire comprendre à ses lecteurs que, contrairement à ce qu'ils peuvent penser, ils ne sont pas des Saints (malgré l'adresse du début de l'épître), mais que attachés à une conception de l'homme purement "psychique", c'est à dire qui se sert uniquement de ses propres ressources intellectuelles, ils ne peuvent comprendre l'Esprit de Dieu: car c'est folie de fonctionner ainsi, mais que c'est seulement quand on est possédé par l'Esprit Saint (homme "spirituel", pris et rempli par le souffle donné par le Fils) que l'on peut comprendre la sagesse de Dieu qui est folie pour les hommes, et penser comme Dieu (verset 16 "nous avons la pensée du Christ") c'est à dire dans l'Esprit Saint.

Chapitre 3

Paul revient sur la question de la discorde et des clans. Il insiste sur le fait qu'Apollos et lui-même ne sont que des serviteurs, que l'un a planté et l'autre à arrosé (belle image qui fait penser au paradis terrestre où l'homme devait soigner le Jardin confié par Dieu), mais que celui qui donne la croissance, c'est le Père. Paul insiste sur le fondement de l'édifice, ce qui renvoie

à l'évangile (Mt 7,24-27) où Jésus parle de la maison construite sur le roc de sa parole, et de celle construite sur le sable. Certes ces deux maisons peuvent avoir de beaux murs, sembler très belles, mais elles peuvent aussi avoir des murs qui sont tellement épais qu'ils ne laissent pas passer la lumière (et pour Paul les murs, l'aspect extérieur c'est l'œuvre des prédicateurs), mais l'important c'est la base, et la base c'est le Christ (vous êtes des pierres vivantes dira Pierre en 1P 2,5). Ceci dit, Paul se déclare être l'architecte qui, selon la grâce de Dieu et son appel, a posé les fondements, sur lesquels d'autres peuvent bâtir; mais il met en garde sur la manière dont on bâtit sur cette fondation qui est le Christ.

II ANALYSE DES CHAPITRES 1 à 3

Chapitre 1.

Versets 1-3: Paul et Sosthène s'adressent dans cette lettre à l'Eglise de Corinthe, à tous ceux qui à Corinthe "invoquent le nom de Jésus", et leur envoient grâce et paix.

Versets 4-9: Paul remercie Dieu pour tous les dons spirituels qui ont été faits aux croyants, et leur demande de rester irréprochables en attendant le retour du Seigneur. Dieu est fidèle: ses promesses se réaliseront.

Verset 10: Paul demande à ses frères de Corinthe "d'avoir tous le même langage, la même pensée"; ce qui ne veut pas dire un langage unique qui serait comme celui de Babel, uniforme et réducteur, mais d'être unis dans le même Esprit.

Versets 11-12: Il explique qu'il a appris par des gens venus de Corinthe ("les gens de Chloé") qu'il y a des discordes entre les croyants, discordes qui renvoient à des clans: ceux qui sont "à" Paul, ceux qui sont "à" Apollos, ceux qui sont "à" Pierre, ceux qui "au" Christ. Si la référence à Paul et à Apollos est facile à comprendre, la référence à Pierre l'est moins: peut-être s'agit-il de personnes qui ont été converties au christianisme par des juifs qui seraient venus de Jérusalem, et qui comme cela est rapporté dans les Actes des Apôtres voudraient que les nouveaux croyants adoptent les pratiques rituelles des Juifs. Quant à ceux qui se réclament du Christ, une note de la Bible de Jérusalem suggère qu'il peut s'agir, soit de Paul qui répond pour lui-même, soit de personnes se réclamant du Christ qu'ils ont connu sur terre.

Versets 13-16. Paul ironise alors en disant: Serait-ce Paul qui a été crucifié pour vous? Ou serait-ce au nom de Paul qu'ils ont reçu le baptême? Paul ajoute alors que son ministère, ce n'est pas de baptiser, mais d'annoncer l'Evangile, laissant à ceux qui l'accompagnent la mission de baptiser. Ce qui est peut-être aussi un moyen de parler des différents ministères dans l'Eglise, et du fait que, comme dans un corps, ces ministères doivent se compléter et fonctionner de manière harmonieuse.

Versets 17-20. Introduction de la notion de "langage de la croix", qui est folie pour ceux qui se perdent (ceux qui ne veulent pas ou ne peuvent pas entendre), mais puissance de Dieu pour ceux qui la reconnaissent comme source du Salut. Et Paul de dire que la sagesse humaine est frappée de folie (Isaïe 29,14 "La sagesse des sages s'y perdra").

Versets 21- 25: On trouve ici une thématique proche de ce que sera celle du début de l'épître aux Romains; les païens (non juifs) pouvaient reconnaître en ouvrant les yeux la présence et la sagesse de Dieu dans le monde, mais ils ne l'ont pas fait. Dieu alors a choisi de se révéler et de sauver tous les hommes par un acte que les hommes ne peuvent qualifier que de fou: un sauveur (Christ) crucifié, ce qui est un scandale pour les juifs et une folie pour les païens (ceux qui sont à la recherche d'une philosophie de l'existence). La folie de Dieu est sagesse, la faiblesse de Dieu est sa force.

Versets 26-31: Paul rappelle aux Corinthiens que parmi eux, il y a peu de "sages ou de fortunés", mais que c'est par ce qu'il y a de "fou" de le monde que Dieu a choisi de confondre les sages. De ce fait personne ne peut se glorifier devant Dieu. L'incorporation au Christ par le baptême permet, avec Lui qui est sagesse de Dieu, d'entrer dans la justice, la sanctification et la rédemption.

Chapitre 2

Versets 1-5. Paul rappelle que lui-même, lorsqu'il s'est adressé à ceux qui allaient suivre la Voie, ne brillait pas par la qualité de son discours, et que cela montrait bien que c'était l'Esprit qui parlait en lui pour annoncer Jésus Christ, Jésus Christ crucifié.

Versets 6-10: La sagesse que Paul annonce est sagesse de Dieu, cachée depuis le début des siècles, et qui se révèle maintenant. Paul, comme un bon rabbin qu'il est, s'appuie sur les écritures pour donner du poids à cette affirmation: Isaïe 64,3 et Jr 3, 16.

Versets 10-16: Paul est en quelque sorte celui que l'Esprit de Jésus a choisi pour annoncer le mystère du salut. Mais ce salut ne peut pas être compris par une compréhension intellectuelle (l'homme "psychique"), qui ne débouche sur rien; il faut une compréhension spirituelle, qui est donnée par l'Esprit Saint. La pensée du Père se révèle et est révélée dans et par Jésus.

Chapitre 3

Versets 1-4 Paul fait remarquer aux Corinthiens que, puisqu'il y a entre eux des divisions, des discordes, ils sont encore des êtres charnels, empêtrés dans la convoitise; il ne peut donc pas leur parler comme à des êtres "spirituels", et a dû leur donner en quelque sorte, comme à des petits enfants, "du lait", et non une nourriture solide: car ils sont trop faibles dans la foi. Et se réclamer d'un "gourou", que ce soit Paul ou Apollos, cela montre bien qu'ils n'ont pas compris grand chose.

Versets 5-9. Paul présente la ville de Corinthe comme le champ de la

moisson: Paul le premier a planté, puis Apollos a arrosé. L'un comme l'autre n'ont pas à se glorifier de ce qu'ils font; ils sont coopérateurs de Dieu.

Versets 10 Paul – autre image - a posé le fondement, et un autre a bâti dessus. Mais il conclut par un avertissement et non des moindres: "Que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit".

Versets 11-15: Le fondement c'est le Christ Jésus. Les constructions peuvent être magnifiques (or, argent) ou minables (bois, foin), mais le Jour où le Seigneur viendra, la qualité du constructeur sera révélée (a-t-il agi pour sa gloire ou pour celle de Dieu, a-t-il construit une maison pour Dieu et avec Dieu). Certes il sera sauvé, ce qui en soi est une bonne nouvelle, mais il passera en ce jour là par le feu de la purification.

Versets 16-17: Puisque l'Esprit Saint habite dans ceux qui ont reçu le baptême, ceux ci sont les temples de l'Esprit. Si quelqu'un détruit le porteur de l'Esprit, il sera détruit, car Dieu ne peut permettre que le lieu (les lieux) de sa présence soient détruits. ("Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?" écrira Paul aux Romains Rm 8, 31)